

# Jouer jusqu'à plus soif

par Lucie Pagé

**Pour la première fois dans l'histoire de l'Afrique, les garçons prennent part à la quête vitale de l'eau grâce à un simple jeu d'enfant!**

Nous nous sommes cachés derrière un des murs, à l'ombre de l'école primaire Basa, près de Johannesburg, en Afrique du Sud. Pour voir sans être vus. Quand la cloche a sonné, les 498 élèves se sont précipités hors de l'école pour converger au centre de la cour. « Regardez ce qu'ils vont faire » me dit Trevor Field. Au milieu des chants et des rires, les enfants se relaient sur un **tourniquet**. Mais, contrairement aux tourniquets qui amusent les jeunes sur les terrains de jeux du Canada, celui-ci ne fait pas seulement qu'amuser : il pompe de l'eau



Source photo : Frimmel Smith.

## MISE AU POINT

**tourniquet** : carrousel que les enfants font tourner en courant pour y monter et se laisser emporter

**à but non lucratif** : qui ne vise pas le profit

**forait** : perçait, creusait

**brevet (d'invention)** : titre de propriété qui donne à l'inventeur l'exclusivité d'exploitation de son invention

**placardée** : affichée ou collée à un mur

fraîche au rythme des tours. Et, ce faisant, il sauve des vies, réduit le taux d'absentéisme à l'école, aide à prévenir le sida, crée de l'emploi, allège le fardeau familial et social des femmes et des filles et, surtout, ouvre à ces dernières la porte de l'éducation!

Ce jeu est en fait une *roundabout playpump* (pompe-tourniquet), et c'est Trevor Field qui dirige l'organisation **à but non lucratif** PlayPumps International. Il y a 700 de ces appareils en Afrique du Sud, qui alimentent un million de personnes.

À une moyenne de 16 tours par minute (les enfants

peuvent le faire tourner plus vite), le tourniquet pompe 1 400 litres d'eau à l'heure vers un réservoir de 2 500 litres placé à sept mètres au-dessus du sol. « Une pompe traditionnelle ne peut pas rivaliser avec ça » souligne Field.

« Lorsqu'un village ou, pire, une école n'a pas d'eau, la vie s'arrête, dit-il. La maladie et la mort dominent. Et le manque d'eau touche surtout les jeunes filles. »

Près de 4 000 des 30 000 écoles d'Afrique du Sud n'ont toujours pas d'eau potable. Environ cinq

## Psitt! Le savais-tu?

millions de Sud-Africains n'y ont pas accès non plus. Sur le continent africain, la quête de l'eau est une préoccupation constante pour 300 millions de personnes, soit le tiers de la population.

En Afrique, la tâche d'aller chercher de l'eau revient aux filles et aux femmes. Elles en transportent dès l'âge de huit ou de neuf ans, entre 20 et 25 litres par jour – un litre pèse un kilo – sur le sommet de leur crâne. Elles font jusqu'à cinq kilomètres à pied pour rapporter le précieux liquide. Cette eau est souvent impropre à la consommation, mais on s'en sert quand même comme boisson, pour cuisiner et, quand il en reste, pour se laver.

En Afrique rurale, les femmes et les filles passent 26 % de leur temps à chercher et à transporter de l'eau. Donc, cela les empêche de se consacrer à des tâches plus productives à la maison, au travail ou à l'école. Souvent, lorsque l'école n'a pas d'eau, les jeunes filles s'absentent au moment de leurs règles. À la longue, elles finissent par abandonner l'école. De toute façon, comme ce sont elles qui s'occupent des tâches domestiques, et chercher l'eau en est une, on les garde à la maison. De plus, les parents refusent parfois d'envoyer leurs enfants à l'école s'il n'y a pas d'eau.



Près de 3 000 enfants meurent de soif chaque jour dans le monde et plus de 2 millions de personnes meurent de maladies liées à l'eau impropre à la consommation chaque année.

« L'eau de la municipalité est souvent coupée, explique Judith Ncube, directrice de l'école Basa. Nous utilisons celle de la *playpump* pour actionner la chasse des toilettes à l'aide de seaux. Puis, c'est un jeu que les enfants adorent! Grâce à cette pompe, ils ne manquent jamais les cours à cause d'une pénurie d'eau. »

« Regardez bien qui joue sur le tourniquet. Il y a plein de garçons! » dit fièrement Trevor Field. « Pour la première fois dans l'histoire de ce pays, de ce continent et du monde, les garçons participent à la quête de l'eau. La *playpump* est le premier appareil qui libère les femmes et les filles du fardeau de puiser l'eau! »

Le concept de cette pompe est de Ronnie Stuiver, un Afrikaner qui, dans les années 1980, **forait** des puits dans les régions rurales d'Afrique du Sud. « Il y avait toujours des masses d'enfants autour de lui, comme si le cirque était arrivé en ville, raconte Trevor Field. C'est en observant l'énergie des enfants qu'il a pensé au mécanisme servant à faire fonctionner la pompe. »

Field a acheté le **brevet** de son ami Stuiver et les droits de marketing internationaux. Il finance l'entretien des appareils en vendant de la publicité **placardée** sur les quatre panneaux de deux mètres sur trois qui entourent chaque réservoir. L'entretien d'un parc de 100 tourniquets est assuré par une équipe de 10 personnes. La publicité permet de faire vivre leurs familles, soit environ 80 personnes. Un tourniquet coûte cher, soit 18 000 \$, parce qu'il comporte plus de pièces et de métal qu'une pompe traditionnelle. Et le forage du trou revient à 7 000 \$. Pour financer le tout, Trevor Field frappe aux portes des entreprises occidentales.

Le concept du tourniquet et les travaux de Trevor Field ont récolté des récompenses partout dans le monde, dont un prix de la Banque mondiale (2000) et, plus récemment, une bourse du prix *Alcan* pour

la durabilité (Canada, février 2006). « Si vous voulez faire souffrir un peuple ou une personne, enlevez-lui son eau potable, dit Field. J'ai vu comment l'eau transforme la vie d'une communauté. L'eau est comme le sang : c'est la force vitale d'une population. »

Trevor Field ne s'inquiète pas de savoir ce qu'il fera pour le reste de ses jours. « L'Afrique a soif, dit-il. Et

les enfants ont besoin de jouer. Je veux installer des *playpumps* sur tout le continent, jusqu'en Égypte ! » Il a d'ailleurs commencé à le faire dans d'autres pays, notamment en Zambie, au Swaziland et au Mozambique. « C'est ma passion. Ça me permet de dormir sur mes deux oreilles. »

Source : Adapté de Lucie Pagé. *L'actualité*, 1<sup>er</sup> novembre 2006.

## ROND-POINT



### Bloc 1

- Que veut dire l'expression *Boire jusqu'à plus soif* ? Compare cette expression au titre de l'article. Selon toi, que veut dire ce titre ?
- À l'aide du titre et des illustrations, quelles prédictions peux-tu faire au sujet du contenu de ce texte ? De quoi sera-t-il question ? Réfléchis à ce que tu connais déjà sur ce sujet. Tes connaissances te permettent-elles de faire d'autres prédictions ? Note ces prédictions sur la fiche **Vérification faite !**.
- Lis les définitions des mots de la rubrique **Mise au point**.

### Bloc 2

- Lis de façon autonome le texte *Jouer jusqu'à plus soif*. Après une deuxième lecture en groupe-classe, confirme ou infirme tes prédictions initiales.
- Remplis la partie droite du tableau sur la fiche **Vérification Faite !**. Explique maintenant le titre *Jouer jusqu'à plus soif*.
- Lis aussi la rubrique **Psitt ! Le savais-tu ?**. Comment réagis-tu à cette information ?

### Bloc 3

Réponds avec un ou une camarade aux questions ci-dessous. Prends part ensuite à une mise en commun.

1. Dans la première phrase du texte, quelles personnes le pronom *nous* désigne-t-il ? Comment le sais-tu ?
2. Dans le texte, repère les mots suivants : *converger* (1<sup>er</sup> paragraphe), *se relaient* (1<sup>er</sup> paragraphe), *pénurie* (7<sup>e</sup> paragraphe). Quelle stratégie devras-tu utiliser pour en trouver le sens ? Remplace ces mots par des synonymes.
3. Quelle importance a la mission de l'organisation *PlayPumps International* ?
4. Quelles sont les qualités de Trevor Field ? Comment le sais-tu ?
5. Que veut dire l'expression *L'eau est comme le sang : c'est la force vitale d'une population* ?
6. D'après toi, pourquoi le travail de Trevor Field lui permet-il de « dormir sur ses deux oreilles » ?

## Bloc 4

- Lis le paragraphe ci-dessous pour découvrir le rôle des expressions et des mots en caractères gras. Comment les appelle-t-on?
- En équipe et en te servant d'ouvrages de référence, identifie chaque marqueur de relation et décris son rôle dans le texte.
- Crée un référentiel et réalise la tâche de la fiche **Les marqueurs de relation**.

Près de Johannesburg se trouve le petit village de Boikarabelo. Dans ce village défavorisé, 700 personnes vivent dans des cabanes en tôle ondulée. Autrefois, les habitants devaient escalader des rochers et traverser une prairie pour trouver de l'eau. **Mais** aujourd'hui, une pompe de PlayPumps International y a été installée. **C'est pourquoi** chaque famille a maintenant son petit potager. L'école a construit des serres en vue de subvenir aux repas du midi. **Ainsi**, la nutrition des enfants s'est beaucoup améliorée. Les filles n'ont plus à se consacrer entièrement à la tâche de trouver de l'eau. **Par conséquent**, elles peuvent s'adonner à leurs études. **De plus**, une eau propre aide à prévenir les maladies qui empêchaient autrefois les enfants d'aller à l'école et les parents de travailler. **En somme**, les conséquences économiques et sociales de cette invention sont nombreuses.

## POINT À LA LIGNE

### STRATÉGIES

#### Écriture

Je vérifie l'organisation de mon texte.

Je prépare la version finale.



#### L'article de fond

À ton tour de rédiger un article de fond portant sur le thème de l'eau dans le monde! Comme tu as pu le constater dans ce fascicule, il y a autant de façons d'exploiter ce thème qu'il y a de gouttes dans... un verre d'eau! À toi de trouver un sujet qui saura te passionner. Pour te guider, suis les étapes suivantes.



#### Planification

1. Revois les caractéristiques de l'article de fond et la structure d'un paragraphe.
2. À l'aide d'un moteur de recherche, effectue une recherche portant sur le mot *eau*. Note les sujets qui t'intéressent et fais d'autres recherches en tenant compte de ceux-ci.

3. Fais un remue-méninges avec un ou une camarade pour ajouter aux idées trouvées.
4. Choisis l'idée que tu préfères.
5. Sers-toi d'une toile d'araignée pour développer tes idées et les organiser ou du logiciel SMARTIdeas®.
6. Utilise le schéma conceptuel pour y placer tes idées principales et regrouper les idées secondaires liées à chacune d'elles.
7. Fais approuver ton plan par ton enseignante ou ton enseignant.



### Rédaction

1. Rédige tes paragraphes à l'ordinateur, en suivant le schéma conceptuel que tu as préparé.
2. Utilise des organisateurs textuels et des marqueurs de relation pour établir le lien entre les idées.
3. N'oublie pas de rédiger un paragraphe d'introduction et un paragraphe de conclusion.



### Révision

1. Vérifie l'organisation de ton texte. Pour en savoir davantage au sujet de cette stratégie, lis le n° 1 de la rubrique **Point d'appui**.
2. Relis les paragraphes et pose-toi les questions suivantes.
  - Le paragraphe d'introduction annonce-t-il clairement le sujet?
  - L'idée principale de chaque paragraphe est-elle évidente?
  - Les idées secondaires développent-elles l'idée principale?
  - Y a-t-il des parties qui ne sont pas assez précises?
3. Observe tes phrases. Sont-elles complètes? Peux-tu les améliorer en déplaçant des groupes de mots? Peux-tu combiner deux phrases à l'aide d'une subordonnée relative?
4. Demande à un ou à une camarade de lire ton texte et de te donner sa rétroaction. Fais ensuite les changements que tu juges nécessaires.



### Correction

1. Vérifie et corrige, au besoin, à l'aide d'un logiciel de traitement de texte, les mots soulignés.
2. Prête attention à l'accord des mots du groupe nominal et à l'accord du groupe verbal avec le groupe sujet. Consulte des ouvrages de référence, au besoin.

3. Demande à un ou à une partenaire de lire ton texte pour t'assurer de n'avoir rien oublié. Fais les dernières corrections.
4. Corrige, toi aussi, le texte d'un ou d'une partenaire.



## Publication

La publication d'un texte est une étape importante. C'est l'étape qui te permettra de mettre en valeur tout le travail que tu as mis dans la recherche et dans l'organisation de tes idées.

1. Revois, dans le fascicule, des exemples de textes et compare-les. Observe les titres, les intertitres, les illustrations et les diagrammes.
2. Lis le n° 2 de la rubrique **Point d'appui** et suis une à une les étapes énumérées.
3. Compare cette version finale avec ton ébauche. Ajuste les éléments visuels et replace-les, au besoin.
4. Envoie, par courriel, à ton enseignante ou à ton enseignant, une copie de ton texte mis en pages.

## POINT D'APPUI

### 1. L'organisation du texte



À l'étape de la révision, lis ton texte plus d'une fois et vérifie l'organisation de ton texte pour t'assurer :

- que ton texte respecte les caractéristiques du genre de texte demandé;
- que ton texte comprend une introduction, un développement et une conclusion;
- que les idées sont présentées selon un ordre logique;
- que les paragraphes ont une idée principale développée par des idées secondaires.

Ton texte sera ainsi plus clair, et les idées seront en ordre et bien développées. Un texte réussi!

### 2. La version finale du texte

Préparer la version finale de son texte, c'est faire la mise en pages de son texte en vue de le publier.

À l'étape de la publication et en tenant compte des destinataires :

- compare ton texte avec ton ébauche pour t'assurer de n'avoir rien oublié;
- choisis une taille et une police de caractères appropriée au titre, aux intertitres et au texte;

- mets les titres et les intertitres en caractères gras;
- choisis des éléments visuels tels que des photos, des illustrations ou des diagrammes pour appuyer ton message et place-les aux endroits appropriés dans le texte.

## POINTS DE SUSPENSION...

### De la discussion jaillit la lumière!

Serais-tu un inventeur ou une inventrice, toi aussi?

L'idée de l'inventeur de la *playpump* est inspirée d'une vieille invention. Le tourniquet, le carrousel et le manège sont semblables.

Ce sont des appareils composés d'une structure qui tourne autour d'un axe central, actionnés manuellement ou par un moteur quelconque.

Avec un ou une camarade, dresse la liste de tous les objets que tu connais et qui fonctionnent selon ce principe.

Pense à une nouvelle façon d'appliquer ce même principe.



Source [6] : Geoffrey Holman.